

DEWOITINE D.520

SKINS POUR SIMULATION DE VOL DE COMBAT

Il y a de nombreux passionnés pour les simulateurs de vol qui aiment créer des skins pour DCS, FSX et bien d'autres jeux...

On trouve de nombreux forums sur internet s'y rapportant.

Et trouve là de tout, du moins bon au meilleur !

Si ces amateurs, sont en général compétant pour la partie graphique de la création des images, ils ont besoin pour qu'elles soient réalistes et crédibles, de connaître au mieux l'histoire de l'avion qu'ils ont choisi de représenter, d'examiner beaucoup de ses photographies et surtout de connaître le contexte historique de ses vols, sous peine se commettre des erreurs assez grossières.

C'est par des recherches sur internet que la plupart du temps ces amateurs passionnés trouvent matière à créer la robe d'un appareil donné, à une époque bien déterminée.

Et c'est là que les risques sont grands, car sur internet **on trouve de tout, du moins bon au meilleur !**



Par exemple :

Ce dessin est en couverture du tome III de la bande dessinée « FAFL ». **C'est le D.520 n°318 de la 2^{ème} escadrille du GC I/3 (SPA 69) du sgt/c Marcel ALBERT.** Il a fui l'AFN le 14 octobre 1941 (désertion) pour rejoindre Gibraltar et s'engager avec les « Français Libres » des FAFL !

Rien à dire sur la « robe » caractéristique de l'appareil et ses attributs ! C'est parfait !

Sauf qu'aucun appareil de « l'Armée de l'Air de l'Armistice » de 1941 à fin 1942 n'a engagé un combat contre un appareil allemand ! Seuls les appareils anglo-saxons qui s'approchaient trop près des côtes du Maroc, de l'Algérie ou de la Tunisie étaient des indésirables !

Ce dessin est une erreur grave ou une uchronie, qui trouble l'Histoire !

Ainsi, j'ai trouvé par exemple [une page sur le forum « cheksix-forums »](#) ou l'auteur de skins de D.520 a récupéré la matière principale pour la plupart de ses créations dans les pages traitant du GC III/6 et du D.520 de mon propre site www.bibert.fr. Il a posé des liens vers les pages où il avait fait des emprunts, ce qui est rare et tout à son honneur ! Merci à lui ! D'accord pour la mutualisation des informations !

J'ai donc repris ci-dessous ce qu'il a mis en ligne pour présenter les 10 skins de 5 Dewoitine 520 du GC III/6 : les numéros 302, 358, 245, 229 et 314 .

Globalement il a fait un bon travail : je me suis juste permis de corriger quelques petites erreurs et de rajouter **quelques compléments**.

D.520 n°302 codé « S » « La pouille » - GC III/6

Capitaine Jean ASSOLLANT



D.520 n°302 GC III/6 - Capitaine Jean Bernache-Assollant - Le Luc, 15 juin/June 1940

© Pierre-André Tilley

Né en 1905, Jean ASSOLLANT manifeste rapidement un intérêt passionné pour l'aviation et reçoit ses premières leçons de pilotage de Nungesser. Il s'engage en 1923 et, volontaire pour la campagne du Maroc, il devient le plus jeune médaillé de France en 1925. Il participe alors à différents raids, dont le plus célèbre reste la traversée de l'Atlantique à bord de l'Oiseau Canari en 1929. En 1938, il devient patron du « Service de l'Aéronautique Civile de Madagascar » (S.A.C.M.).

Rappelé en 1939 en métropole, il intègre l'état-major du GC III/6 comme lieutenant et officier de renseignement.

ASSOLLANT s'entraîne durant toute la « drôle de guerre » sur son MS.406, en effectuant néanmoins assez peu de vols.

Les 20 et 24 mai 1940, toujours sur Cambrai, ASSOLLANT affronte deux fois avec ses équipiers une grosse formation de bombardiers ennemis. Pour ces deux combats, il reçoit sa première citation de la campagne.

Comme tous les autres pilotes du GC III/6, après le transfert du Groupe au Luc dans le Var, le Capitaine ASSOLLANT échange son Morane 406 pour un DEWOITINE D.520 flambant neuf qu'il ira chercher à l'usine de Toulouse.

Liberté des chefs charismatiques, ASSOLLANT peint sur la dérive l'insigne du S.A.C.M., le « Papang » (1), et baptise son appareil, comme l'avait été auparavant son MS.406, « La Pouille » (2).

Le 15 juin 1940 il décolle avec LE GLOAN. Rapidement, ils abattent ensemble deux chasseurs biplans italiens FIAT CR 42 au-dessus de

Saint-Tropez, mais les armes du D.520 d'ASSOLLANT s'enrayent et il doit décrocher. Restant seul, LE GLOAN endommage gravement un 3ème CR 42, et abat encore un 4ème CR42 et un gros bombardier BR20 à proximité de l'aérodrome du Luc. Il rentre ainsi dans la grande légende de l'aviation après ce vol historique de 45 minutes...

Jean ASSOLLANT est démobilisé le 20 août 1940 et rejoint Madagascar, laissant son Dewoitine derrière lui.

Le 5 mai 1942 les anglais débarquent à Diego Suarez en force. Les français sont surpris. Sommé par un ultimatum de ne pas s'opposer au débarquement, le colonel CLAEREBOU, répond : *« Sir, la défense de Diego a été confiée à mon honneur militaire. Diego sera donc défendu jusqu'au bout, conformément aux traditions de l'armée, de la marine et de l'aviation françaises » !*

Dans le ciel, les rares Morane 406 et Potez 63 venus de Tananarive tentent l'impossible. Le capitaine Jean ASSOLLANT, un des grands noms de l'aviation française, va tomber un des premiers.

Après avoir eu la satisfaction de piloter le fameux DEWOITINE 520 à la fin de la campagne de France, et sa démobilisation à Alger, il avait fallu une bonne dose de courage à Jean BERNACHE - ASSOLLANT pour se porter volontaire et repartir en patrouille deux ans plus tard sur un MORANE SAULNIER 406, avion qu'il avait aimé, certes, mais qu'il savait obsolète...

Il est mort alors qu'il n'avait pas encore 37 ans. Il totalisait 7 847 heures de vol, dont 176 de nuit.

Maxime préférée de Jean ASSOLLANT

« On n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné »

Sources site : www.bibert.fr

Jean ASSOLLANT - Pilote de l'Oiseau Canari - GC III/6 (3/6)

Notes complémentaires FXB :

(1) « **Papang** » : (*Ornithologie*) Papangue, rapace de la Réunion, également appelé busard de Maillard ou busard de la Réunion.

(2) « La Pouille » : Il m'a souvent été demandé pourquoi les avions de Jean ASSOLLANT avaient été baptisés « La Pouille ». Je n'en savais strictement rien, malgré quelques recherches ! J'en ai eu la réponse le 3 avril 2020, tout à fait par hasard, quand j'ai reçu une communication de Madame GUILBAUT m'interrogeant sur l'opération « Ironclad », l'attaque anglaise contre Madagascar du 5 mai 1942, qui avait vu son père, officier des « corps francs », être fait prisonnier en octobre et envoyé pendant 18 mois comme prisonnier de guerre au camp n°375 de Londiani au Kenya avec des Italiens, dans des conditions difficiles ; une « poussière d'Histoire » mise comme d'autres de cette époque sous le tapis...

Il se trouve que ses parents à Madagascar avant la guerre étaient des amis proches de Jean et Suzanne ASSOLLANT, et qu'elle, jeune enfant à l'époque, en avait des souvenirs précis 80 ans plus tard. Et en m'en racontant quelques-uns, elle me fit cette confidence : *« c'était drôle, Jean appelait sa femme Poupouille... »*... C'est seulement après qu'elle eut raccroché, que je fis le rapprochement avec « La Pouille » ! Une autre « poussière d'Histoire », mais celle-ci est maintenant connue de tous... !



D.520 n°358 codé « 26 » « Quo Vadis » - GC III/6
S/Lt Jean MENNEGLIER -> s/Lt Georges RIVORY



D.520 n° 358 " 26 - Quo Vadis"

Photographies de la collection Menneglie – Droits réservés

Slt MENNEGLIER 17 juin 1940

Le 17 juin 1940 le sous-lieutenant Jean MENNEGLIER prend en main son DEWOITINE D.520 n°358 au Luc, quelques jours avant le départ du GC III/6 pour l'A.F.N. et l'armistice, le code 26 qui lui est affecté est peint sur les flancs par son mécanicien.

Quand le jeune s/Lt Jean MENNEGLIER a posé en A.F.N. son Dewoitine D.520 flambant neuf, ayant volé juste 10 heures dont une seule en mission de guerre (décollage sur fausse alerte le 17 juin 1940), il totalise 55 heures de vol effectués pendant les 4 mois de guerre avec la 6^{ème} escadrille du GC III/6, dont 45 heures sur Morane Saulnier MS 406, à Wez-Thuisy (près de Reims), Chissey-sur-Loue (près de Dijon), Coulommiers (70 km à l'ouest de Paris) et finalement Le Luc en Provence.

Sur ces 55 heures de vol, 15 concernent des déplacements, 15 des vols d'entraînement ; 25 sont effectivement des « missions de guerre », pour la plupart des missions de « couverture à priori » ; le reste étant des « décollages sur alerte ».

Mais Jean MENNEGLIER a écrit avec une certaine amertume dans ses mémoires qu'il n'eut jamais l'occasion d'approcher un avion ennemi d'assez près pour ouvrir le feu ou d'être approché par l'adversaire d'assez prêt pour le subir.

Jean MENNEGLIER, qui termina sa carrière dans l'Armée de l'Air comme colonel est décédé en 2001.

Témoignages de Jean MENNEGLIER :

[CIC CHARTRES - Jean MENNEGLIER](#)

[DEWOITINE D.520 - GC III/6 \(3/6\) - MENNEGLIER](#)

Le DEWOITINE D.520 n°358 sera ensuite affecté au sous-lieutenant Georges RIVORY à l'automne 1940 à Alger Maison-Blanche.



D.520 n° 358 - GC III/6, 6^e escadrille - S/Lt Georges Rivory - Alger Maison-Blanche, automne/Autumn 1940

© Pierre-André Tilley

Sur ce profil, on peut distinguer l'insigne du masque rieur de la 6^{ème} escadrille du GC III/6 sur la dérive et le nom de baptême de l'appareil « Quo Vadis ? » (Où allez-vous) derrière le cockpit.

Cet appareil sera affecté ensuite pour la campagne du Levant au sous-lieutenant Léon CUFFAUT du GC II/3 et il sera détruit par un mitraillage au sol le 26 juin 1941.

Sources site : www.bibert.fr

[Seconde partie - GC III/6 \(3/6\) - J.A. BIBERT](#)

[Troisième partie - GC III/6 \(3/6\) - J.A. BIBERT](#)



D520 N° 145 codé « 32 » « MEKTOUB (IV) » - GC III/6

Sergent Georges GAUTHIER

Erreur dans le document original : 345



D.520 n° 145 - GC III/6, 6^e escadrille - Alger Maison-Blanche, août/August 1940

© Pierre-André Tilley

Georges GAUTHIER une carrière fertile :

Breveté pilote en 1937, Georges GAUTHIER est sergent à la 6^{ème} escadrille du Groupe de Chasse III/6 durant la « Drôle de Guerre » et la « Campagne de France ».

Il vole alors sur son Morane-Saulnier MS-406, qu'il a baptisé « MEKTOUB ! II (*) », expression arabe que l'on pourrait traduire par « C'est le destin ! ». Il effectue Régulièrement des patrouilles et des sorties de couverture du terrain de Chissey-sur-Loue où son unité est basée.

(*) Il n'a volé qu'un mois au début de la guerre sur son premier MS-406, le n°183.

C'est lors de l'un de ces vols qu'il inscrira sa première victoire aérienne sur un appareil allemand.

Dans le courant du mois de juin 1939, le GC III/6 est rééquipé avec des Dewoitine D.520, puis transféré en Algérie.

Georges GAUTHIER va naturellement baptiser son D.520 n°364 « MEKTOUB ! III », mais cet appareil sera détruit à Constantine le 24 juin 1940 et remplacé en septembre à Alger- Maison Blanche par le n°145 « MEKTOUB ! IV » portant toujours le code « 32 » et en plus, la bande blanche réglementaire des avions de l'armistice

En mai 1941, il part avec cet appareil, combattre contre les forces anglo-saxonnes (campagne du Levant), pour Rayak au Liban, via Tunis, Catane, Brindisi, Athènes et Rhodes. Le D-520 n°145, rescapé, reviendra à Alger où il sera utilisé alors par les sgt/c GHESQUIÈRE puis MACIA

Georges Gauthier, affecté un temps à « Jeunesse et montagne », reviendra au III/6 mais à la 5^{ème} escadrille. En juin 1942, il est à Sfax El Maou où l'on

connait une photo de son D.520 N°365 « MEKTOUB ! V » codé « 8 » (nez et dérive rayés réglementairement rouge et jaune en 1942).

Après le débarquement allié en Afrique du Nord, Georges GAUTHIER intègre l'Ecole de l'Air qui se reforme à Marrakech, puis est affecté au GC II/5 La Fayette.

C'est au sein de ce groupe qu'il obtiendra sa deuxième victoire aérienne, sur un Heinkel 111 dans la région de Montpellier, le 18 juin 1944, aux commandes de son P.47D.

Le conflit terminé, il participe à la guerre d'Indochine sur Spitfire comme chef d'escadrille, puis alterne entre des postes de commandement, de pilote d'essais et d'instructeur.

Lorsqu'il prend sa retraite en 1962, le colonel GAUTHIER totalise 2 victoires, 4118 heures de vol, huit citations et est Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Il a piloté 70 types d'appareils différents, du Gourdou-Leseurre 32 au Mirage III, en passant par des hydravions ou des avions allemands capturés.

Représentatif des choix qui ont dû être effectués par les jeunes pilotes de sa génération pris dans la tourmente de 1940 (voir note FXB), le parcours de Georges GAUTHIER est cependant exceptionnel à plus d'un titre : de jeune sergent, il s'est hissé jusqu'au grade de colonel.

Il a de plus pris les commandes d'un nombre impressionnant d'appareils, ceux-ci illustrant le bond technologique qui s'est opéré entre les biplans de l'entre-deux guerres et les chasseurs à réaction des années 1950.

Extrait de : « Militaria magazine N°375 » via www.bibert.fr

Sources site : www.bibert.fr

Première partie - GC III/6 (3/6) - J.A. BIBERT

Georges Gauthier - Pilote de chasse

Note FXB : Le « Choix de 1940 »

Un de mes amis qui a lu ce texte m'a écrit : « Je suppose que lorsque l'auteur de l'article parle de "choix", il pense à fin juin 40 : obéir aux ordres ou rejoindre les Anglais pour continuer la lutte ! Pas d'accord, pour moi c'est une vision de 2023. Le 18 juin 40 tout le monde avait autre chose à faire qu'à écouter la BBC. Ensuite un sergent pilote en escadrille obéissait à son chef d'escadrille, aux ordres d'un commandant de groupe, qui avait lui-même des autorités supérieures. Mais allez faire comprendre la voie hiérarchique de nos jours et aussi qu'en 1940 il n'y avait pas internet etc...

C'est dans cet esprit que j'ai ajouté dans ce texte pour mai 1941 : « *combattre contre les forces anglo-saxonnes (campagne du Levant)* », car il ne faut pas tirer un voile pudique sur ce que furent ces combats !

C'est toujours dans cet esprit que ce sujet est souvent abordé dans ce site : lire en particulier les premiers paragraphes de la page [Gabriel Mertzisen](#).

Ailleurs j'ai écrit : « A ma connaissance, il n'y a eu aucun commandant de groupe ou chef d'escadrille, qui abanda le navire de l'A.F.N. pour rallier Londres immédiatement après la défaite, même après Mers-el-Kébir ! Pour les seconds couteaux, qui n'avaient pas la culture politique nécessaire pour apprécier la situation historique exceptionnelle du moment, contrairement à eux, il eut fallu que leur chef possédât un charisme extraordinaire pour pouvoir les entraîner dans ce qui ne pouvait être qu'une aventure, alors que nombreux avaient une famille à nourrir et à préserver ! En résumé, pour les rares qui se posèrent vraiment la question en A.F.N, le seul choix resta jusqu'en novembre 1942 : « suivre les ordres et la légalité, par **conviction** ou **intérêt** » ou « partir à l'aventure par **conviction** ou **opportunisme** » ! »



D.520 n°229 codé « 1 » - G.C. III/6

Capitaine Emile JACOBI



D.520 n° 229 - GC III/6, 5^e escadrille - Capitaine Jacobi - Rayack, 8 juin/8th June 1941

© Pierre-André Tilley

Le capitaine Emile JACOBI a été commandant la 5^e escadrille du G.C. III/6
Légion d'Honneur - Croix de guerre 39/45 - Citation 1941 :

*« Commandant d'escadrille dont les qualités militaires, la modestie et le grand cœur faisaient un brillant chef d'unité adoré de son personnel
Avait déjà obtenu des résultats remarquables au cours des missions exécutées à la tête de ses patrouilles.*

A trouvé une mort glorieuse, le 12 juin 1941 en mitraillant à basse altitude des formations motorisées ennemies alors que, par son magnifique exemple, il entraînait dans son sillage tous les pilotes de son unité. Déjà cité pendant la guerre 1939/1940 »



D.520 n°229 codé « 1 » du capitaine JACOBI à Eleusis

Photographies Bundesarchiv

Copie d'écran d'une image du site www.bibert.fr

Abattu et tué le 12 juin 1941, sa tombe existe toujours dans le carré militaire du cimetière de Rayack, tout comme le monument aux morts français de l'Armée du Levant érigé entre les deux guerres.

Sources site : www.bibert.fr

[GROUPE DE CHASSE GC III/6 \(3/6\) - Campagne du Levant](#)



D.520 n°314

Capitaine André CHAINAT GC III/6



D.520 n°314 Capitaine CHAINAT orné de la bande des " as " et de la cigogne de la SPA 3

GC III/6 Alger Maison-Blanche juillet 1940

Le Groupe de Chasse III/6, est créé le 1er mai 1939 sur la base aérienne de Chartres.

Le commandement du groupe est confié au capitaine De PLACE, secondé par le capitaine CHAINAT, as de guerre 14-18, titulaire de 11 victoires aériennes.

Deux escadrilles forment le groupe : la 5ème et la 6ème respectivement aux ordres des lieutenants JACOBI et GUERRIER.

Vingt et un pilotes sont affectés au groupe, doté de 26 MS.406 neufs.

Adjoint au commandant du Groupe de Chasse GC III/6 à Chartres, il participe pendant la campagne de France à de nombreuses missions ⁽¹⁾ de guerre sur MS.406.

Retraitant avec son groupe en Afrique du Nord, il pose son D.520 à Alger-Maison Blanche le 20 juin 1940.

En tant que Vétéran et As de la première guerre mondiale, André CHAINAT avait le droit en temps de guerre d'orne son appareil de la cigogne de la SPA 3 et de la bande transversale des As, ce dont il ne se priva pas !

C'est d'ailleurs grâce à cette bande tricolore que son appareil ne peut pas être confondu avec un de ceux de la première escadrille du GC I/2 conduite alors par le capitaine WILLIAME.

Note FXB : « nombreuses missions »

(1) Pourquoi ne pas être modéré, même en écrivant sur le « devoir de mémoire ? Les archives du GC III/6 disent : une mission en février 1940, trois en mars et une dernière le 25 mai, ça fait cinq. Pas une de plus. !



LOTTI, de RIVALS-MAZÈRES, BRAUDEAU, CHAINAT, STEHLIN et ASSOLLANT
Dewoitine 520 n°314 du capitaine CHAINAT orné de la bande des « As » et de la cigogne de la SPA 3

Copie d'écran d'une image du site www.bibert.fr

Cette image porte pourtant la mention :

« Collection et photographies Georges GAUTHIER - Droits réservés »

Le capitaine CHAINAT sera démobilisé le 17 août 1940 et rentrera en France.

As de la Première Guerre mondiale, refusant l'occupation, il va s'engager dans la résistance et participer aux combats de la libération dans les FFI. Mécanicien de formation, il intègre la prestigieuse escadrille SPA n°3 « Cigognes », durant la Grande guerre.

Pilote de talent et d'une grande bravoure, André CHAINAT s'est illustré dans plusieurs combats pendant les batailles de la Somme et de Verdun.

Affecté au GC III/6 le 1er mai 1939 comme commandant en second, il participe à la campagne de France puis en Afrique du Nord où il sera démobilisé.

Rappelé en 1945 il prendra sa retraite définitive avec le grade de Commandant en 1946.

Avec 11 victoires homologuées, 5 probables, ses 16 citations et ses 4 438 heures de vol, le commandant CHAINAT a obtenu le titre d'« As de l'aviation française ».

Extraits des mémoires du colonel Jean MENNEGLIER:

Copié-collé du site www.bibert.fr

AVORD : Automne 1938 (Jean MENNEGLIER est alors élève de l'Ecole de l'Air de Salon de Provence - Promotion 1937)

« ...L'escadrille des Morane 230 était commandée par le capitaine CHAINAT (le « Père Chainat ») qui devait avoir la quarantaine bien sonnée à l'époque.

Il avait été caporal pilote à l'escadrille des cigognes de Guynemer et s'était fait descendre un jour.

Il avait reçu une balle dans le dos qui lui avait enfoncé dans les reins une partie du rembourrage de son dossier car les pilotes volaient alors sans parachute. Il avait réussi à rejoindre le terrain d'une grande ville, peut-être Amiens, où il connaissait un chirurgien qui le tira d'affaire.

Comme il avait descendu quelques avions allemands il avait droit à la bande tricolore des As sur le fuselage au milieu de laquelle se détachait la cigogne de Guynemer.

Il avait eu aussi un accident d'avion au Maroc dont il gardait des cicatrices sur le visage et une démarche claudicante.

Avec lui régnait la discipline la plus exigeante et sans faiblesse.

Les consignes devaient être respectées à la lettre et il n'hésitait pas à débarquer l'élève pilote indocile et à le mettre toute la journée au starter.

Quand il s'adressait à nous il nous appelait « Messieurs » ! Son bureau avait les murs couverts d'aphorismes inscrits sur des bandes de papier :

- Le piqué à mort est suivi souvent par la mort d'un piqué.*
- La sustentation est une fleur qui naît de la vitesse.*
- Le départ en chandelle en allume plusieurs autour d'un cercueil.*
- Il vaut mieux rendre la main que rendre l'âme.*

Etc...

Il nous répétait souvent : « Messieurs, vous avez le droit de faire des erreurs mais vous n'avez pas le droit de transformer ces erreurs en fautes ! »

Mais le jour où il remettait lui-même le macaron de pilote à ceux qui venaient de réussir leur brevet, il avait toujours une larme au coin de l'œil et dans son laïus il ne manquait jamais de dire à propos de l'insigne :

« Les ailes c'est pour vous porter, l'étoile c'est pour vous guider. Quant à la couronne que ce soit pour vous celle de la gloire et non une couronne d'immortelles sur votre cercueil ! ... »

Mémoires de l'adjudant René COLIN - Mécanicien à la 5ème Escadrille du GC III/6

Copié-collé du site www.bibert.fr

« ...Le groupe était commandé par le capitaine De PLACE qui avait pour adjoint le capitaine CHAINAT, un ancien de 1914-1918 qui conserva comme insigne, durant toute la campagne, la glorieuse cigogne et la bande tricolore des As :

« Il faut que ça enrobe la tête du pilote » dit-il à son mécanicien, quand celui-ci, avec une ficelle et un bout de craie, se préparait à tracer la bande sur le fuselage de son Morane... »

WEZ THUISY - : Printemps 1940 (Jean MENNEGLIER est affecté début mars 1940 à la 6^{ème} escadrille du GC III/6)

« ...Le « Père Chainat » était une vieille connaissance. Il avait l'autorité de l'As de 14-18.

Comme à Avord, il avait fait peindre la bande tricolore et l'insigne des cigognes sur son MS-406 personnel.

Estimant que le collimateur O.P.L. qui l'équipait ne valait rien, il avait fait monter un viseur de son invention qu'il avait utilisé lors de la guerre précédente, constitué d'une maquette d'avion montée sur des réglettes qu'il orientait sur l'avion attaqué pour matérialiser la correction-but.

Dans mon escadrille on se moquait un peu de lui et on l'appelait « le jardinier » à cause de la chanson de Mireille : « C'est un jardinier qui boîte, qui boîte et qui boit »

Le « Père Chainat » boitillait en effet depuis un accident qu'il avait eu au Maroc pendant la guerre du Rif... »

Sources site : www.bibert.fr

[André CHAINAT - 14/18 : SPA 3 « Les Cigognes »](#)

[Numérotation et Affectations des DEWOITINE D.520](#)

[Première partie - GC III/6 \(3/6\) - J.A. BIBERT](#)



Pour conclure : bravos aux amateurs de simulateur ! On s'y croirait !



Cne JACOBI GC III/6 5e Escadrille 8 Juin 1941



CNE André CHAINAT GC III/6 Juillet 1940